

ABONNEMENTS... Tarifs... 1 an... 6 fr. 50...

REDACTION et ADMINISTRATION : ROUBAIX, 145, Rue Saint-Jean, 145, ROUBAIX

ANNONCES... Les insertions sont reçues... ROUBAIX, 145, rue Saint-Jean, 145, ROUBAIX

NOS FEUILLETONS

Prochainement, nous commencerons la publication de

MARTYRE D'UN CŒUR Roman nouveau

PAR PIERRE MAËL

Prologue : I. La Vision de Jeanne. II. Fiançailles. III. Larmes d'adieux. IV. L'Agresion.

PREMIERE PARTIE : LE ROMAN D'UN FORBAN

DEUXIEME PARTIE : LES OUBLIETTES DU GUER

TROISIEME PARTIE : TERRE D'HEROISME

QUATRIEME PARTIE : LA CHUTE D'UN TITAN

MARTYRE D'UN CŒUR est un drame émouvant, qui commence dans un coin pittoresque de Bretagne pour se poursuivre dans l'Afrique du Sud. C'est la lutte engagée entre l'ambition effrénée d'un dévotant et l'intrépidité de deux orphelines auxquelles la destinée a accordé une faveur de la fortune.

APRES LE PERIL

Il y a eu, dans ces derniers jours, un peu de tangage dans le bateau qui porte M. Combes et la fortune de son ministère. A de certaines minutes, on s'est demandé s'il n'allait pas sombrer ; car la bourrasque semblait tourner en tempête, tout au moins par le bruit qu'elle faisait dans les voiles. Pour nous expliquer dans une langue plus imagée, le bloc avait l'air de se décoller comme une vieille tapisserie managée par l'humidité. Quelques-uns, non des moins vaillants à la besogne, démolissaient ce qui avait été si laborieusement construit et menaçaient de nous ensevelir sous les piliers.

Le danger n'aurait pas été bien grand, si M. Combes n'avait eu contre lui, dans la question soulevée, qu'une poignée de parlementaires sans influence sur la Chambre et sans renommée dans le pays ; mais tel n'était pas le cas. M. Buisson est loin d'être le premier venu et M. Hubbard a rendu assez de services à la pensée libre pour qu'on les ait oubliés. Quant à M. de Montebello, tout le monde sait avec quelle puissance il manie l'argument et avec quelle vigueur il mène une campagne. Dans ces conditions, il était à craindre que la majorité ne se désagrégât et que nous ne fussions exposés à une série de catastrophes.

La chute du ministère n'aurait été, à l'heure présente, que le prélude d'un mouvement de réaction ; car il ne serait tombé que sous l'effort combiné de la droite, du centre et de quelques fractions du parti radical. Ces fractions auraient pu difficilement imposer à M. Loubet la présence de l'élément avancé dans le nouveau ministère.

Le ministre de la guerre de la République argentine vient, en effet, d'avoir la faiblesse inspiratrice de faire procéder à des essais sur les pièces achetées chez Krupp par le réarmement de toute son artillerie, et tous les canons mis en service ont été détendus inutilisables après le premier coup.

Le matériel venu d'Europe, tout défilait neuf, dans des caisses où s'élevait la fameuse étiquette « Made in Germany », et tout plus bon qu'à être mis à la ferraille. Il s'est posé, en somme, dans le domaine de l'armement, ce que nous voyons journellement se produire dans toutes les autres branches de l'industrie, où les Allemands, pour valoir par leurs bas prix la concurrence étrangère, finissent par produire, avec une machinerie perfectionnée, des objets mal copiés sur les inventions du voisin, fabriqués sans soin et détestables à l'usage.

CHRONIQUE La Bague

— Tu te maries ? A cette exclamation, un frémissement léger passa dans l'atelier. Toutes ces demoiselles de visagère Germaine, qui, avec son masque de petite clownesque, aux yeux trop noirs dans le visage trop blanc, — et aisé d'un peu de poudre de riz ! — aux lèvres trop rouges, — le carmin n'a pas été inventé seulement pour les artistes, — dévisageait, à son tour, ses camarades, en souriant, les joues trouées de fossettes, avec une amusante moue ironique.

— Un médecin ! Un médecin ! Germaine se rendrait devant M. le curé et devant M. le maire, donnant le bras à un gentleman qui avait fait ses études et qui pouvait exercer l'art de la vie ou de la mort sur ses contemporains.

CIRAGE & SERMONS

L'intrépide armée du Salut vient de trouver une façon nouvelle d'évangéliser. Elle se contentait jusqu'ici de parcourir les rues en chantant des cantiques. C'était une propagande un peu trop rapide. Les gens ne savaient pas toujours, et les soldats du cathédral Booth étaient ainsi obligés de les catéchiser en quelque sorte à la volée. Le marchand et la marchande ont résolu de recourir à un moyen plus pratique. Ils se sont demandé comment ils pourraient forcer les promeneurs à stationner et ils ont imaginé pour cela une solution tout à fait originale.

Camelote allemande

On sait que les plus vives protestations s'élevèrent en Allemagne, au cours des dernières années, contre les prix exorbitants réclamés par le gouvernement impérial pour les fournitures d'artillerie qui lui étaient commandées. L'opposition, au Reichstag, ne manquait pas de faire ressortir que les directeurs du célèbre établissement métallurgique abusivement abusent de la situation privilégiée que leur créait l'amitié de l'empereur, puisque, d'autre part, ils cédaient à bien meilleur marché aux clients de l'étranger ce qu'ils vendaient très cher à leurs compatriotes.

— Moi ? Recevoir de lui quelque chose ? Dites plutôt que je lui ai rendu... Elle esquissa un pas de cake-walk. Elle lança les bras en avant, les jeta en arrière, ramena un pied contre l'autre et, continuant le mouvement, tout en tournant alternativement la tête de droite à gauche, comme pour apercevoir un danseur qui se serait trouvé derrière elle : — Figures-vous que j'ai perdu la bague que mon fiancé m'avait donnée... Pourquoi ? Parce qu'elle était trop grande. Mais savez-vous, quand je lui ai dit cela, ce qu'il m'a répondu ? — Vous l'avez perdue parce qu'elle n'était pas à votre goût... Vous auriez désiré des diamants plus gros ? — Qu'est-ce que ça veut dire, cette réponse stupide ? — Rien... Je l'ai giflé.

LES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES

M. Charpentier, député de la Gironde, a été chargé de faire un rapport au nom de la commission spéciale sur le projet de loi relatif aux assurances sur la vie et de rentes viagères. Le rapporteur commence par faire un historique complet des assurances sur la vie qui ont été créées en France depuis le XVIe siècle au XVIIIe siècle en passant par les Compagnies françaises d'assurances et les sociétés étrangères.

Ca et Là

INSECTES COMESTIBLES

BILLET DE BANQUE DE CINQ SOUS

Nouvelles à la Main

— Tu te maries ? A cette exclamation, un frémissement léger passa dans l'atelier. Toutes ces demoiselles de visagère Germaine, qui, avec son masque de petite clownesque, aux yeux trop noirs dans le visage trop blanc, — et aisé d'un peu de poudre de riz ! — aux lèvres trop rouges, — le carmin n'a pas été inventé seulement pour les artistes, — dévisageait, à son tour, ses camarades, en souriant, les joues trouées de fossettes, avec une amusante moue ironique.

LES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES

M. Charpentier, député de la Gironde, a été chargé de faire un rapport au nom de la commission spéciale sur le projet de loi relatif aux assurances sur la vie et de rentes viagères. Le rapporteur commence par faire un historique complet des assurances sur la vie qui ont été créées en France depuis le XVIe siècle au XVIIIe siècle en passant par les Compagnies françaises d'assurances et les sociétés étrangères.

Ca et Là

INSECTES COMESTIBLES

BILLET DE BANQUE DE CINQ SOUS

Nouvelles à la Main

— Tu te maries ? A cette exclamation, un frémissement léger passa dans l'atelier. Toutes ces demoiselles de visagère Germaine, qui, avec son masque de petite clownesque, aux yeux trop noirs dans le visage trop blanc, — et aisé d'un peu de poudre de riz ! — aux lèvres trop rouges, — le carmin n'a pas été inventé seulement pour les artistes, — dévisageait, à son tour, ses camarades, en souriant, les joues trouées de fossettes, avec une amusante moue ironique.

LES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES

M. Charpentier, député de la Gironde, a été chargé de faire un rapport au nom de la commission spéciale sur le projet de loi relatif aux assurances sur la vie et de rentes viagères. Le rapporteur commence par faire un historique complet des assurances sur la vie qui ont été créées en France depuis le XVIe siècle au XVIIIe siècle en passant par les Compagnies françaises d'assurances et les sociétés étrangères.

Ca et Là

INSECTES COMESTIBLES

BILLET DE BANQUE DE CINQ SOUS

Nouvelles à la Main

NOS DÉPÊCHES

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 25 juin. — La séance s'ouvre à 2 heures, sous la présidence de M. LOCKROY.

Demandes d'interpellations

LE PRÉSIDENT. — J'ai reçu de M. Roger-Ballu une demande d'interpellation sur la question de la terre du Louvre. Il sera statué sur cette demande quand le ministre de l'Instruction publique sera présent.

Les Congrégations de femmes

Les demandes d'autorisation

L'ordre du jour appelle la discussion des projets relatifs aux demandes d'autorisation formées par les congrégations de femmes pour l'ouverture de nouvelles écoles.

Discours de M. Plichon

M. PLICHON, député cléric de Ballou, dit que M. Rabier avait demandé l'ouverture de congrégations les mêmes déclarations que pour les congrégations de femmes.

Ca et Là

INSECTES COMESTIBLES

BILLET DE BANQUE DE CINQ SOUS

Nouvelles à la Main

— Tu te maries ? A cette exclamation, un frémissement léger passa dans l'atelier. Toutes ces demoiselles de visagère Germaine, qui, avec son masque de petite clownesque, aux yeux trop noirs dans le visage trop blanc, — et aisé d'un peu de poudre de riz ! — aux lèvres trop rouges, — le carmin n'a pas été inventé seulement pour les artistes, — dévisageait, à son tour, ses camarades, en souriant, les joues trouées de fossettes, avec une amusante moue ironique.